

Le triomphe des fifties

Après avoir fait
le **BONHEUR** des collectionneurs,
les années 1950, en version
vintage ou contemporaine,
déferlent dans tous
les **INTÉRIEURS**.
Analyse d'un succès massif.

Au Pavillon des arts et du design, qui se tiendra prochainement à Paris, la production des années 1950 sera une des grandes vedettes chez les antiquaires qui y exposent. Le succès du mobilier de cette décennie ne se dément pas, en version vintage ou rééditée, comme en attestent les catalogues de nombreux éditeurs. En 2008, la société italienne Nemo, filiale de Cassina, décide ainsi de faire entrer dans le sien cinq lampes dessinées dans les années 1950 par Franco Albini, l'un des maîtres du design transalpin. Cinq ans plus tard, elle propose plus d'une dizaine de modèles célèbres, parmi lesquels des rééditions de la lampe de Marseille de Le Corbusier ou de l'applique à volet pivotant de Charlotte Perriand, que l'on retrouve désormais sur les murs des restaurants branchés. Chez l'éditeur, qui fabrique 48 000 lampes par an, la collection de luminaires des années 1950 et 1960, baptisée *Classici*, représente 20 % du chiffre d'affaires de la société et connaît une croissance annuelle de 30 %. Chez Molteni & C, l'heure est aussi aux fifties. La marque italienne vient de rééditer toute une série de meubles de Gio Ponti, dont le fauteuil conçu en 1956 pour la maison de l'architecte, via Dezza, à Milan, en laiton satiné et cuir bicolore, ou encore une commode dessinée en plusieurs variantes entre 1952 et 1955, dont les façades de tiroirs sont peintes à la main en blanc, le tout supporté par des pieds en laiton satiné. Un must de l'élégance ●●●/

Lampadaire
de Pierre Guariche,
galerie Pascal
Cuisinier,
et fauteuil dessiné
en 1956 par
Gio Ponti pour
sa maison
de la via Dezza,
à Milan,
ed. Molteni & C.

Design



... fifties. Autre exemple avec Cassina, spécialiste des rééditions des grandes signatures, qui n'en finit plus d'élargir chaque année sa collection Charlotte Perriand (cette année, la bibliothèque Nuage, dessinée en 1954). « Il y a une demande très importante de produits des années 1950, affirme Françoise Baumard, cofondatrice du site de vente de design scandinave en ligne design-ikonik.com. Nos clients vont acheter essentiellement des pièces de grandes signatures et de maisons connues. » Chez Artek, le lampadaire A808 d'Alvar Aalto et la suspension U336 de Jørn Utzon sont ainsi les dernières rééditions en date d'un catalogue déjà fourni, tandis que d'autres marques comme Louis Poulsen continuent d'étendre leurs gammes fifties. Mobilier, luminaires, mais également textile ou papier peint, chez Cole & Son, qui édite depuis 2007 des papiers peints aux motifs imaginés dans les années 1950 par Piero Fornasetti. Plus un secteur ne résiste à cette lame de fond.

« LE SUCCÈS DES ANNÉES 1950 EST DÙ À QUELQUES ANTIQUAIRES QUI ONT FAIT UN TRAVAIL EXCEPTIONNEL SUR PROUVÉ, PERRIAND, MOUILLE OU MATÉGOT », ANALYSE PASCAL CUISINIER. Ce dernier, marchand de la Rive gauche spécialisé dans le design français, salue notamment le travail de Philippe Jousse ou de François Laffanour. Dès les années 1980, ces galeristes se sont en effet passionnés pour les réalisations des grandes signatures méconnues de l'après-guerre, leur ont consacré des expositions, des livres et ont fait rentrer des pièces industrielles comme celles de Jean Prouvé dans des intérieurs de collectionneurs où cela aurait été inimaginable auparavant. « Ils ont aussi poussé les institutions à présenter le travail de ces grands designers des années 1950, poursuit Pascal Cuisinier, ce qui leur a conféré une véritable aura. » Et a incité de nombreux éditeurs

A g., fauteuil Chistera de Joseph-André Motte, galerie Pascal Cuisinier. Ci-dessus, Gio Ponti, dans les années 1950, en famille, dans sa maison-manifeste.

à se lancer dans la réédition. Le galeriste s'est quant à lui fait l'avocat de ceux qu'il appelle les « premiers designers français » et met en scène le travail encore méconnu de Joseph-André Motte, Pierre Guariche, André Monpoix ou Philippon-Lecoq, notamment au Pavillon des arts et du design. « Ils sont les tenants d'une proportion et d'une élégance dans la droite lignée de la tradition des arts décoratifs français, auxquelles ils ajoutent fonctionnalité et confort », décrypte Pascal Cuisinier. Ce sont ces qualités qui séduisent de nombreux décorateurs adeptes des formes de cette époque, à l'image d'Isabelle Stanislas, de Joseph Dirand ou de François Champsaur, qui contribuent à la médiatisation des fifties. Pour ce dernier, grand amateur du mobilier italien ou américain de cette décennie, « ce qui plaît dans la production de cette période, vintage ou réédité, c'est aussi la recherche de formes légères, libres et optimistes. Antithèse du mobilier bourgeois, celui des années 1950 mêle à la fois modernité et enthousiasme ». Un antidote à la morosité ambiante. Jouant la sécurité en période de crise économique, les acheteurs de design sont également en demande de valeurs sûres, et « il y a un aspect rassurant à s'entourer de formes déjà vues qui ont su traverser les époques », explique Françoise Baumard. « Ce phénomène a enfin été porté par la mode de la brocante,

PHOTOS: DR



Commode en bois et laiton satiné dessinée par Gio Ponti, éd. Molteni & C. A g., fauteuil en coton et lin de la nouvelle collection Stockholm, inspirée des 50's, Ikea.

Banquette années 1950 de Pierre Paulin, galerie Pascal Cuisinier.

impossible avec le mobilier bourgeois de l'entre-deux-guerres, trop rare, mais rendue praticable avec tout ce que l'industrie a produit dans les années 1950, conclut Pascal Cuisinier. Cela n'a rien à voir avec les pièces exceptionnelles des grands créateurs mais alimente un second marché du «cinquantouille» qui popularise cette décennie dorée. »

EXPRESSION D'UN STATUT SOCIAL OU D'UN GOÛT PERSONNEL, LES RÉÉDITIONS DES ANNÉES 1950 RENCONTRENT UN SUCCÈS EXPONENTIEL, À CORRÉLER AVEC LA RARÉFACTION DES PIÈCES ORIGINALES SUR LE MARCHÉ. Les éditeurs l'ont bien compris et ont tous remis au catalogue, ces derniers mois, des chefs-d'œuvre des années 1950 qu'il fallait jusque-là chiner avec acharnement chez les antiquaires du XX^e siècle ou guetter en salle des ventes. Hier introuvables, des trésors sont désormais exhumés avec discernement, notamment par les éditeurs nordiques. Le danois Gubi s'est ainsi fait remarquer en rééditant les meubles dessinés dans les années 1950 par Jacques Adnet, Mathieu Matégot ou la designer suédo-américaine Greta Magnusson Grossman. « Nous offrons l'opportunité de posséder des créations au design singulier sans que nos clients aient besoin de dépenser des fortunes pour des pièces d'époque. Il y a une dimension démocratique dans tout cela », résume Fabio

Carnet d'adresses

Le Pavillon des arts et du design, du 27 mars au 1^{er} avril, jardin des Tuileries. www.pad-fairs.com
Cole & Son, chez Au fil des couleurs, 31, rue de l'Abbé Grégoire, Paris (VI^e). 01-45 44 74 00.
Galerie Pascal Cuisinier, 13, rue de Seine, Paris (VI^e). 01-43 54 34 61.
Galerie Jousse-Entreprise, 18, rue de Seine, Paris (VI^e). 01-53 82 13 60.
Gubi, Artek et Louie Poulsen sur www.design-ikonik.com
Galerie Downtown François Laffanour, 18 & 33, rue de Seine, Paris (VI^e). 01-46 33 82 41.
François Champsaur, www.champsaur.com
Ikea, collection Stockholm sur www.ikea.com
Cassina, 236, boulevard Saint-Germain, Paris (VII^e). 01-42 84 92 92.
Molteni & C., 6, rue des Saints-Pères, 75007 Paris (VII^e). 01-42 60 29 42.
Nemo, chez Cassina ou sur www.nemo.cassina.it

Florio, directeur commercial de la division Cassina Lighting. De démocratisation il est également question chez le fabricant de meubles en kit suédois Ikea. Flairant le filon, la marque va en effet lancer dès avril une nouvelle collection inspirée du design scandinave des années 1950. Baptisée Stockholm, cette ligne entend valoriser les notions de qualité et de savoir-faire généralement associées au design nordique. « Il s'agit de la quatrième collection Stockholm, précise Viveca Olsson, directrice de création de la collection. Celle-ci ne plagie pas les années 1950, mais s'inspire des formes organiques, chaleureuses et faciles à vivre de cette époque. Ces formes se mélangent parfaitement avec n'importe quel autre mobilier. » Avec ses produits un peu plus haut de gamme, la ligne est également destinée à une clientèle à la recherche d'un mobilier à plus grande durée de vie, à l'image de celui des fifties, qui a su traverser le temps. « Les créations des années 1950 fonctionnent avec tout et dureront plus longtemps que les autres modes », prédit François Champsaur. Le décorateur se méfie pourtant du phénomène des rééditions « Cette quête permanente du passé est très occidentale. En Chine, où je travaille, les choses sont différentes. Je regrette qu'on ne regarde pas assez vers l'avenir. Si on a trop le nez sur les années 1950, on finira par tourner en rond. » A bon entendre... **CÉDRIC MORISSET**